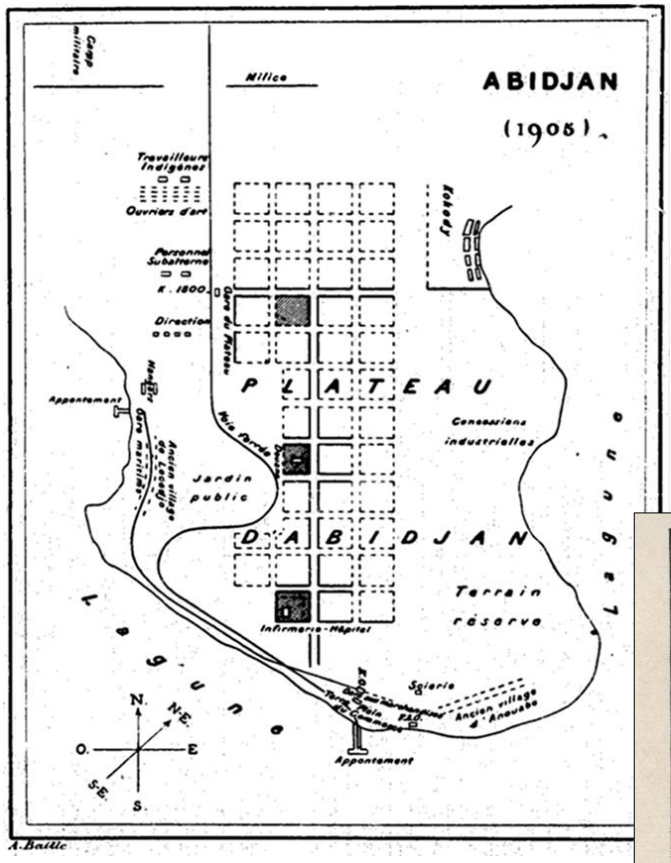
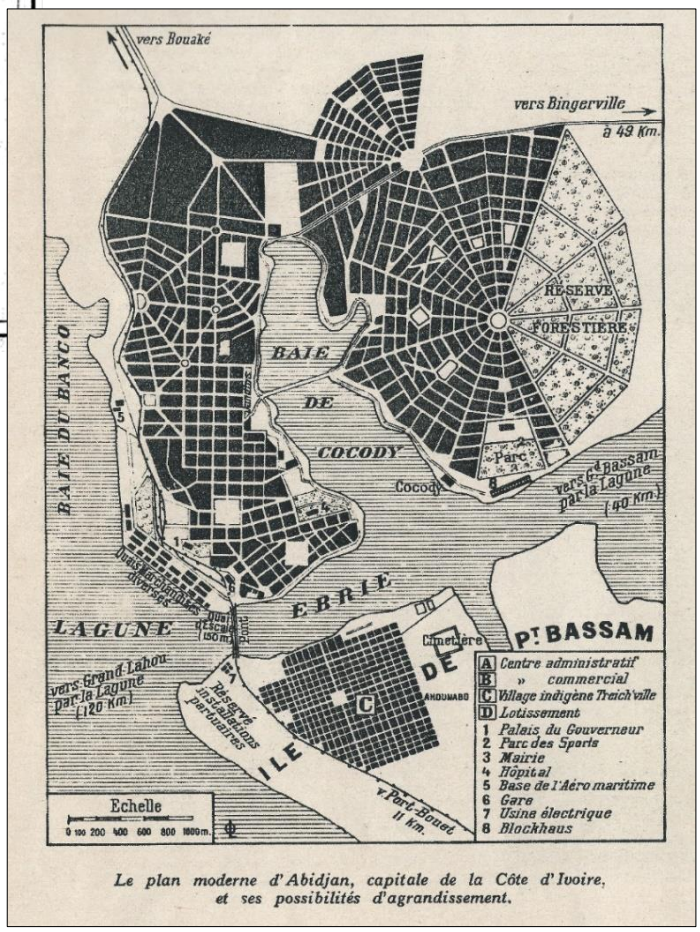
# Abidjan 1940
# L'ilot Hôtel du Parc, Bardon, Rex

*par Jean-Jacques Fadeuilhe* *




En 1940 il y a six ans qu'Abidjan est devenue le chef-lieu du territoire de la Côte d'Ivoire. Site de villages de pêcheurs de la fin du XIX^e^ siècle, choisie comme tête de ligne du "railway" de la Côte d'Ivoire en 1903, poste administratif puis chef-lieu du cercle des lagunes en 1912. La croissance urbaine d'Abidjan, ville neuve, s'est faite au rythme du développement de la colonie et selon des plans d'urbanisme successifs prenant en compte l'évolution de son rôle économique et administratif ainsi que les progrès des techniques modernes développées en ce début de XX^e^ siècle (arrivée de l'automobile puis de l'avion, ouverture du port, etc.).

Le premier plan d'urbanisme établi autour du chemin de fer marque de manière indélébile la structure de la ville. Mais très vite le chef du service des travaux publics, l'ingénieur Michel, le complète afin d'organiser le quartier du commerce où sont regroupés comptoirs et factoreries desservis par la lagune et les voies ferrées. Un lotissement destiné au logement des commis et personnels indigènes est créé à la même époque sur l'ile de Petit-Bassam à côté du village d'Anoumabo qui avait été transféré pour créer la "plateforme commerciale" (quartier du commerce). Surnommé "commikro" ce quartier[1] prendra le nom de Treichville en 1931.




*Le plan moderne d'Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire, et ses possibilités d'agrandissement.*

---

***** jj.fadeuilhe@wanadoo.fr – Plans, photos et cartes postales : documentation et collection J.-J. Fadeuilhe.

[1] En fait, à l'époque, le nom d'Abidjan s'appliquait au seul Plateau. Le futur Treichville et Adjamé sont des faubourgs.

En 1917 démarre la construction de l'hôpital sur un terrain surplombant la lagune dans la zone réservée. Le service des travaux publics est installé en bordure de lagune (en gros en bas de l'avenue Chardy) et le service des mines dans la zone des concessions industrielles.

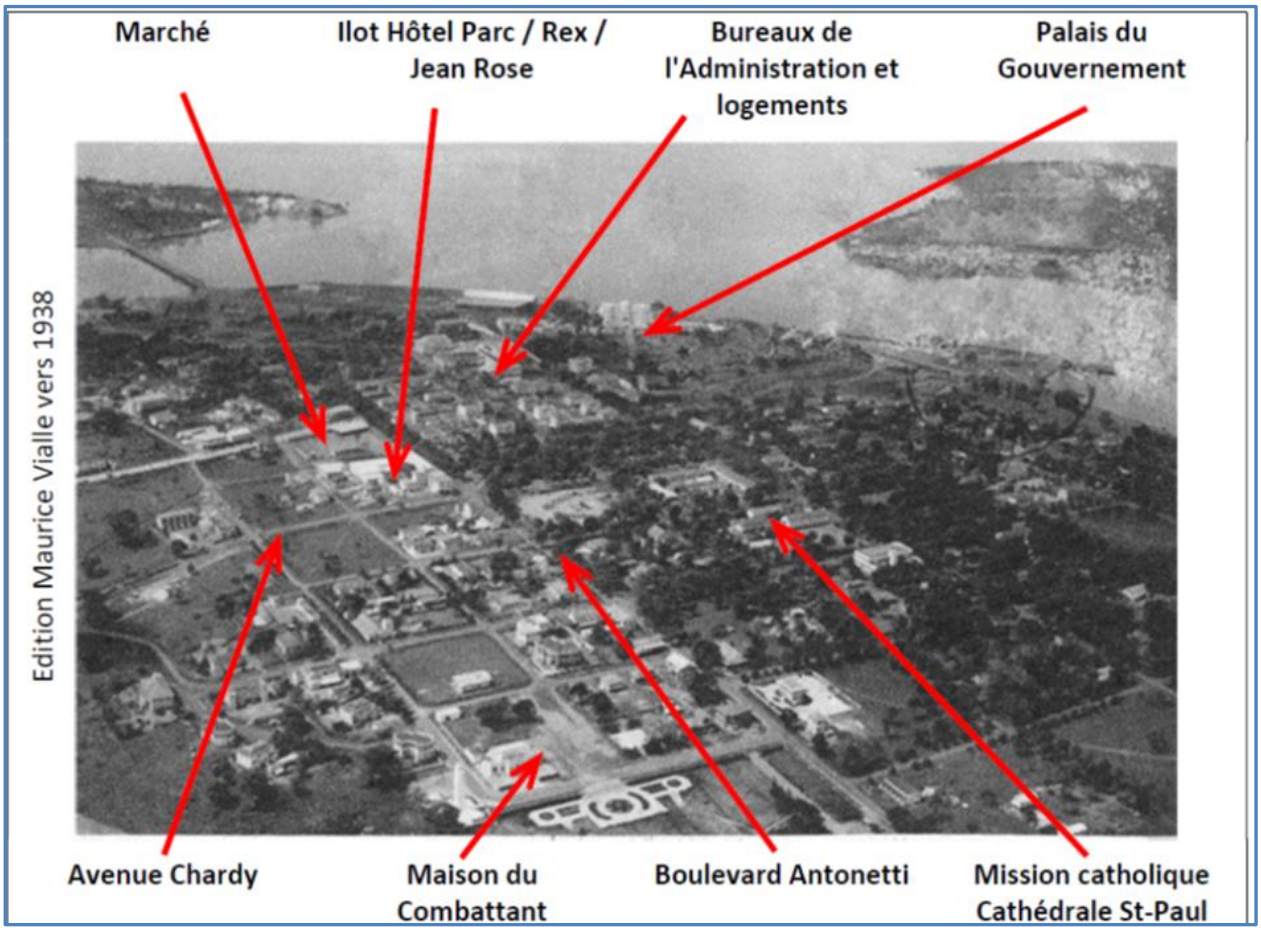
En 1924, le Gouvernement général de l'A.O.F. ouvre un concours "*en vue de la création et de l'aménagement d'ouvrages de débarquement et d'embarquement en mer, à Vridi, et de leur liaison à la lagune Ebrié et à Abidjan*". Le marché pour la réalisation du wharf (en définitive à Port-Bouët) est signé en décembre 1925 tandis que celui pour la construction d'un pont mixte routier/ferroviaire permettant de relier le Plateau au wharf de Port-Bouët[2] l'est en mars 1928.

La décision de transférer le chef-lieu de la colonie à Abidjan nécessite l'établissement d'un nouveau plan d'urbanisme[3] mis en œuvre à partir de 1929. Les constructions vont se multiplier, grâce notamment à la mise en service du wharf de Port-Bouët en 1931 qui va faciliter les importations de matériaux de construction.

La décennie 1930-1940 voit le développement du quartier administratif : Palais du Gouvernement, Secrétariat général, Trésor, Enregistrement, Imprimerie. La Chambre de commerce, la Chambre d'agriculture et d'industrie, la Maison du Combattant sont également construits entrainant progressivement dans leur voisinage la réalisation des premiers ensembles urbains structurés. On note cependant en 1934 la fermeture de la gare d'Abidjan Ville, située sur le Plateau à proximité des ateliers du chemin de fer[4].

En 1936 Abidjan, c'est-à-dire le Plateau, Treichville et Adjamé, compte 21 000 habitants.

L'ilot auquel nous allons nous intéresser dans cet article est celui délimité par le boulevard Antonetti à l'ouest, l'avenue Chardy au nord, l'avenue Franchet d'Espèrey au sud et la rue Gourgas à l'est.



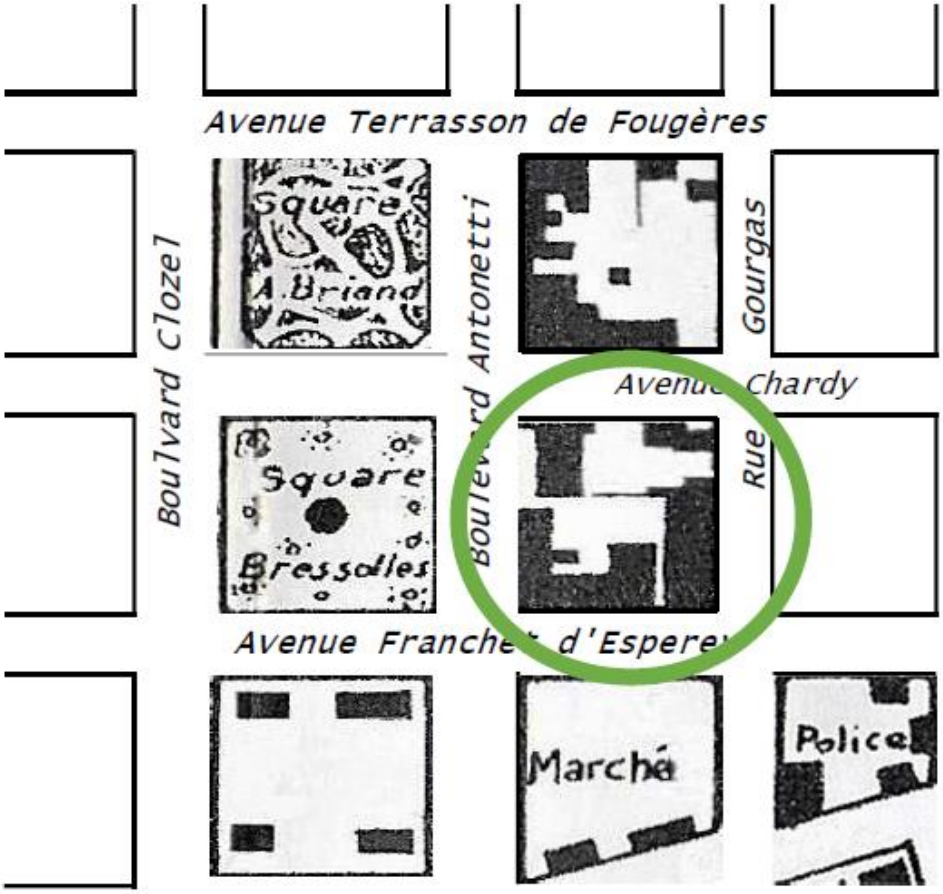

[2] Sur le pont flottant d'Abidjan voir Jean-Jacques FADEUILHE et Alain TIREFORT, "Un ouvrage oublié : le pont flottant d'Abidjan", in *Images et Mémoires Bulletin n° 48*, printemps 2016.

[3] C'est l'urbaniste Jaussely qui fut chargé d'établir le plan d'urbanisme de la nouvelle capitale. Établi en 1926-1927 ce plan, établi 25 ans après le premier, devait orienter la croissance d'Abidjan afin de transformer la bourgade en chef-lieu du territoire.

[4] Cette fermeture est due à la modification du tracé de la voie ferrée afin de diminuer les rampes. Sur ce sujet voir notamment Jean-Jacques FADEUILHE, *Le train d'Abidjan à Ouagadougou, 1898-1958*, catalogue des expositions réalisées en 2015 et 2016 en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso (Images & Mémoires, 2015).

Le long du boulevard Antonetti on trouve l'Hôtel du Commerce propriété de M. Bardon[5], à l'angle de l'avenue Chardy, puis un bâtiment à usage de commerce en rez-de-chaussée et de logements en étage qui va jusqu'à l'avenue Franchet d'Espèrey, le comptoir Jean Rose[6] borde l'avenue Franchet d'Espèrey en face du marché, enfin un dernier bâtiment est implanté à l'angle avec la rue Gourgas[7]. Un cinéma en plein air, le REX, occupe le cœur de cet ilot. La façade donnant sur la rue Gourgas n'est pas traitée. Sur l'avenue Chardy l'Hôtel du Parc n'est pas encore bâti. Toutefois deux petits immeubles qui y seront intégrés existent déjà.

Hôtels-restaurants Cabane (la). – Ducomun. – Grand Hôtel du Commerce, Bardon, propr. –
HOTEL DU PARC
achevé en 1935.
CHAMBRES, CAB. TOILETTE.
CHEF DE CUISINE EUROPÉEN.
CONFORT MODERNE,
ELECTRICITÉ. – EAU COURANTE
situation de 1er ordre
face les Parcs.*
Pavillon Bleu.




À la fin des années 1930 un immeuble de commerces et logements sera érigé de l'autre côté de l'avenue Chardy et abritera notamment une agence de la Société Générale (banque).

Le marché est implanté au sud de l'avenue Franchet d'Espèrey à l'angle du boulevard Antonetti.

Un seul bâtiment est érigé rue Gourgas, sensiblement en face de l'Hôtel du Parc. Le reste de l'ilot compris entre la rue Gourgas et la rue Lecoeur est vide.

Enfin, en face de l'ilot qui nous intéresse, donc de l'autre côté du boulevard Antonetti, se trouve le square Bressolle prolongé par le square Aristide Briand de l'autre côté de l'avenue Chardy.

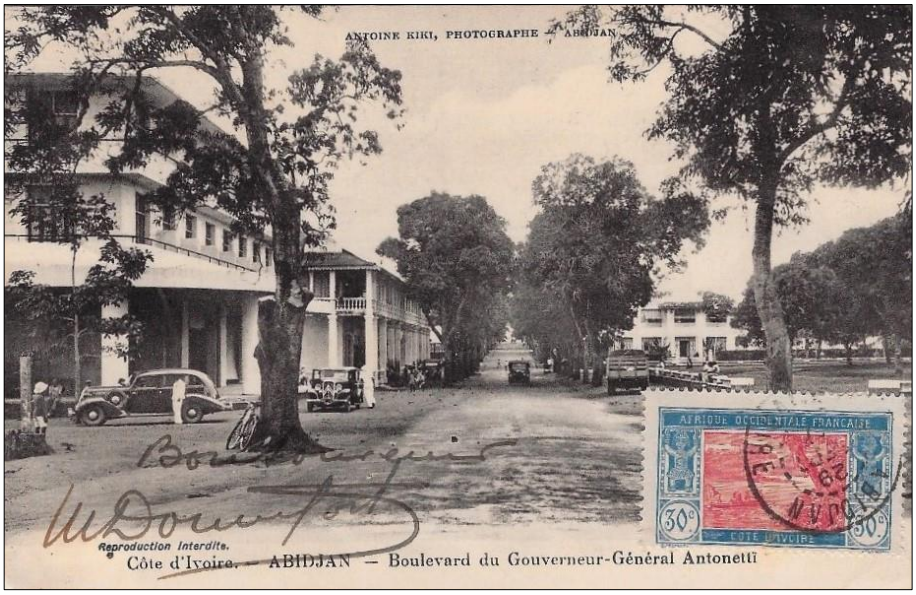
---

[5] Ouvert en 1929 en prévision de l'ouverture du wharf de Port-Bouët, il a été le premier grand hôtel d'Abidjan et est resté pendant longtemps connu sous le nom de son propriétaire. Rebaptisé Hôtel du Parc il est vendu au groupe Chargeurs réunis en 1940, lorsque son propriétaire prend sa retraite. Il s'agrandit à la fin des années 1940 en occupant toute la façade le long de l'avenue Chardy. Il devient le premier hôtel climatisé d'Afrique francophone où travailleront le premier barman et le premier maître d'hôtel africains.

[6] Jean Rose, planteur de bananes (concession dans l'ile Boulay), faisait également de l'import-export. Il fut président de la Chambre d'agriculture et d'industrie de 1934 à 1938 puis président de l'association des Français de Côte d'Ivoire. Le Président Houphouët-Boigny le considérait comme le plus raciste des colons français.

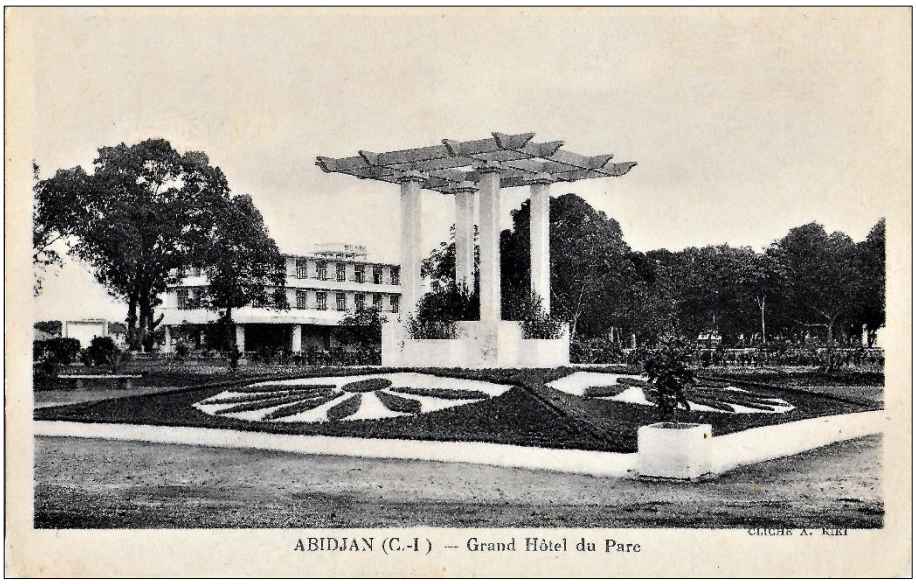
[7] Ce bâtiment abritera plus tard une pharmacie au rez-de-chaussée.

***Le Boulevard Antonetti***
À gauche l'Hôtel du Parc et le début de l'avenue Chardy. Le bâtiment que l'on aperçoit à droite au fond est un bâtiment de logements destinés aux fonctionnaires français.
Carte postale, cliché Antoine Kiki.



***Le square Aristide Briand***
Les rangées d'arbres correspondent au boulevard Antonetti et les deux bâtiments en arrière-plan appartenaient à des maisons de commerce.
Cliché anonyme vers 1935, tirage argentique 13 x 18 cm.

***Le Grand-Hôtel du Parc et au premier plan le square Aristide Briand***
Carte postale et cliché Antoine Kiki.



***L'Hôtel du Parc***
Au premier plan le square Bressole. À droite l'accès au cinéma Rex.
Cliché Reynès vers 1945, carte postale Reynès.

***L'Hôtel du Parc avant extension***
Vers 1945.

***La salle de restaurant du Bardon***
À l'extérieur le bâtiment derrière le pilier donne sur l'avenue Chardy tandis que le second, à droite, donne sur la rue Gourgas. Ils seront intégrés dans les extensions de l'Hôtel du Parc à la fin des années 1940.
Cliché anonyme 1941.
Négatif 6 x 6 cm, collection J.-J. Fadeuilhe.

***Boulevard Antonetti***
Vue vers le nord, prise à hauteur de l'Hôtel du Parc.
Les bâtiments à droite sont ceux qui figurent sur la photo *Le square Aristide Briand* [au centre page 18]..
Cliché anonyme avant 1935, tirage argentique 13 x 18 cm, collection J.-J. Fadeuilhe.

***L'ilot en face du marché***
abritait de petits immeubles destinés aux fonctionnaires métropolitains. Cet ilot sera rasé au début des années 1950 pour laisser place à l'Hôtel de Ville.
Carte postale BR vers 1936.

***Le marché du Plateau***
bordé par le Boulevard Antonetti en limite des arbres et l'Avenue Franchet d'Espèrey à droite. Le bâtiment à la toiture inclinée vers le marché appartient au planteur Jean Rose.
Cliché anonyme 1934, tirage argentique 13 x 18 cm, collection J.-J. Fadeuilhe.

***L'avenue Chardy prise de la partie basse de l'Hôtel du Parc***
La photo a été prise de l'une des chambres du deuxième bâtiment de l'Hôtel.
Le boulevard Antonetti passe à l'angle des bâtiments. (Voir l'agrandissement ci-après)
Cliché anonyme 1941.
Négatif 6 x 6 cm (détail), collection J.-J. Fadeuilhe.

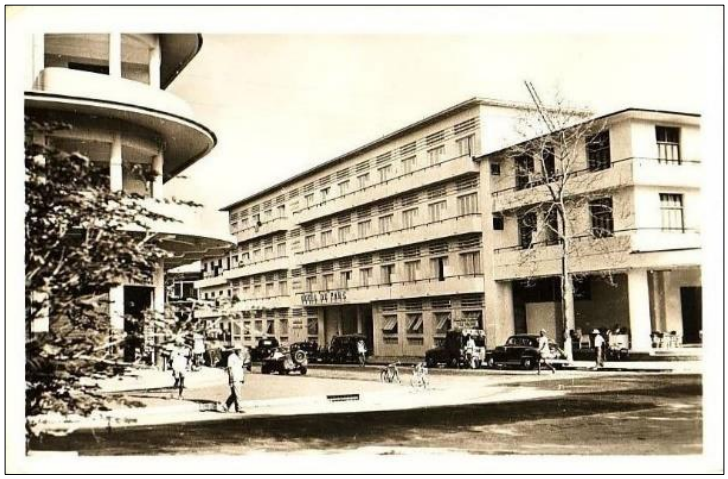
**Ci-dessus : détail du cliché précédent**
Le bâtiment de droite (l'immeuble Nassar Frères, si ma mémoire est bonne), de construction récente, abritera à l'angle la librairie de France après la guerre, la seconde boutique (6 stores baissés) est l'agence de la Société Générale. On notera la présence de bordures de trottoirs. L'ensemble de cet ilot sera rasé dans les années 1970 pour laisser place à l'ensemble Alpha 2000.

**À droite :**
***Camionnette garée devant le Bardon, boulevard Antonetti.***
À droite le passage entre les deux bâtiments donne accès au cinéma Rex, cinéma en plein air.
Cliché anonyme 1941. Négatif 6 x 6 cm, collection J.-J. Fadeuilhe.

***Le cinéma Rex photographié depuis le toit de l'Hôtel du Parc***
Il restera ainsi jusqu'au début des années 1970 (à l'exception de l'écran qui sera redimensionné pour être adapté au cinémascope).
Cliché anonyme 1941. Négatif 6 x 6 cm, collection J.-J. Fadeuilhe.

L'examen de la photo ci-dessus agrandie montre que derrière les immeubles situés boulevard Antonetti il n'y a pas de constructions. La rue Gourgas est à peine tracée, la rue Lecoeur n'existe pas encore. L'avenue Franchet d'Espèrey est ouverte mais seuls deux bâtiments existent. Au fond légèrement à droite du bâtiment clair au-dessus de la cabine de projection du cinéma on entrevoit la toiture de l'hôpital central construit entre 1917 et 1930.

À la fin des années 1940 et au début des années 1950 le développement urbain s'accélère. Un réseau d'assainissement est mis en place tandis que les rues sont bitumées. La circulation automobile augmente sensiblement.



***Façade de l'Hôtel du Parc sur l'avenue Chardy au début des années 1950***
Cliché Reynès – Carte postale Pociello.

***Le boulevard Antonetti dans les années 1950***
Cliché et carte postale Photo-Ciné.

***L'avenue Franchet d'Espèrey***
L'immeuble Jean Rose a été surélevé et sa toiture modifiée. L'ilot entre la rue Gourgas et la rue Lecoeur est désormais bâti. Carte postale Abidjan - Africolor 666 - Cl. Rémond La carte africaine.

***En 1957-58 le quartier a bien changé. L'ilot est désormais inséré dans un tissu urbain densément bâti.***
Carte postale n° 19961 Ed. M.H. Nassar, Cliché Photo-Ciné Abidjan 1957, Production Estel [détail].